



Une éducation qui inclut toutes les réalités

Les jeunes grandissent dans un monde diversifié et les cours d'éducation à la sexualité reflètent cette réalité en abordant :

- la diversité des orientations sexuelles;
- la pluralité des identités de genre;
- les stéréotypes de genre et leurs impacts;
- l'importance de respecter toutes les personnes, peu importe qui elles aiment ou comment elles s'identifient.

Références

1. ALLOPROF. *Démystifier les cours d'éducation à la sexualité à l'école*, [En ligne]. [<https://www.alloprof.qc.ca/fr/parents/articles/cheminement-scolaire-quebec/demystifier-cours-education-sexualite-ecole-k1595>] (Consulté le 6 juin 2025).
2. ACTION CANADA POUR LA SANTÉ ET LES DROITS SEXUELS. *Mythes à propos de l'éducation à la sexualité*, [En ligne]. [<https://www.actioncanadashr.org/fr/ressources/informations-sur-la-sante-sexuelle/education-sexuelle/mythes-propos-de-leducation-la-sexualite#:~:text=Mythe%20%3A%20L'%C3%A9ducation%20%C3%A0%20la,pourtant%2C%20elle%20est%20scientifiquement%20inexacte>] (Consulté le 28 mai 2025).
3. UNESCO. *Principes directeurs internationaux sur l'éducation à la sexualité, une approche factuelle*, 2018, p.19-20, [En ligne]. [<https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000266214>]. (Consulté le 29 mai 2025). ACTION CANADA POUR LA SANTÉ ET LES DROITS SEXUELS, op. cit.
4. *Ibid.*
5. UNESCO, op. cit.
6. WIKIPEDIA. *Acquired homosexuality*, [En ligne]. [https://en.wikipedia.org/wiki/Acquired_homosexuality] (Consulté le 28 mai 2025).
7. LA PRESSE CANADIENNE. « Suicide : les jeunes transgenres plus à risque d'idées et de tentatives » *Radio-Canada*, 6 juin 2022, [En ligne]. [<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1888804/adolescence-transgenres-enquete-suicide-canada>] (Consulté le 28 mai 2025).
8. LEMAY, Alice. « Cinq faits historiques qui prouvent que l'identité de genre ne date pas d'hier » *Urbania*, 1^{er} septembre 2023, [en ligne] <https://urbania.ca/article/cinq-faits-historiques-qui-prouvent-que-lidentite-de-genre-ne-date-pas-dhier> (consulté le 4 juin 2025)
9. MCCULLOUGH, Steve. « Portrait de Charlotte Nolin : une représentation de la bispiritualité » *Musée Canadien de l'histoire*, 6 novembre 2024, [En ligne]. [<https://www.museedelhistoire.ca/blogue/artefactualite-charlotte-nolin#:~:text=L'expression%20a%20%C3%A9t%C3%A9%20invent%C3%A9e,existe%20depuis%20des%20temps%20imm%C3%A9moriaux>] (Consulté le 4 juin 2025).

Saviez-vous que...

Les études démontrent qu'une éducation à la sexualité complète et adaptée à l'âge des enfants a de nombreux avantages³ :

- Elle retarde le début des relations sexuelles;
- Elle réduit les comportements à risque;
- Elle diminue le taux de grossesses non planifiées chez les adolescentes;
- Elle diminue le harcèlement lié à l'homophobie et la transphobie à l'école;
- Elle renforce les comportements socioaffectifs adéquats (respect du consentement et des limites, communication entre les partenaires, etc.).



L'éducation à la sexualité, c'est offrir à chaque jeune les outils pour se comprendre, se respecter et respecter les autres.



Aborder les réalités LGBTQ2+, c'est offrir des espaces sécuritaires de discussion, c'est briser des tabous et lutter contre les discriminations.



Ultimement, une éducation inclusive c'est simplement une éducation plus humaine.

L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ :

une clé pour comprendre et s'épanouir.



Depuis 2024-2025, l'éducation à la sexualité est intégrée dans le programme Culture et citoyenneté québécoise. Du primaire à la 5^e secondaire, les élèves reçoivent obligatoirement entre 5 et 15 heures de cours par année.¹

Les contenus des cours ont été élaborés en collaboration avec des professionnels en matière de pédagogie, de sexologie et de santé. Ils s'appuient sur des recommandations de personnes expertes dans ces domaines et sur les études récentes en matière d'éducation à la sexualité, tout en respectant le développement et l'âge des enfants.

L'éducation à la sexualité dans les écoles : présente depuis les années 80

Ce n'est donc pas nouveau! Toutefois, les approches et les contenus ont grandement évolué.

L'éducation à la sexualité, c'est bien plus que de parler de sexe!

C'est aussi parler de ce qu'on ressent, ce qu'on pense, ce qu'on vit dans son corps et dans ses relations avec les autres.

Les contenus du cours se divisent en huit grandes thématiques :

- grossesse et naissance;
- vie affective et amoureuse;
- croissance sexuelle humaine et image corporelle;
- identité, rôles, stéréotypes sexuels et normes sociales;
- globalité de la sexualité;
- prévenir la violence sexuelle;
- agir sexuel;
- ITSS et grossesse.

Évidemment, ces thématiques ne sont pas abordées au même moment! Si on parle de stéréotypes, de puberté et d'hygiène corporelle au primaire, on parlera plutôt d'agir sexuel, d'ITSS et de contraception seulement au secondaire.

Loin des mythes, les sujets discutés dépassent la sexualité puisqu'on touche à l'anatomie, au respect, à la sécurité, aux normes de genre, au romantisme et à l'amour, aux valeurs et à la notion de consentement qui est au cœur des apprentissages².

Ultimement, les cours d'éducation à la sexualité ont pour objectif d'outiller les jeunes pour :

- comprendre son corps et ses émotions;
- développer des relations saines et égalitaires;
- éviter les violences et les abus;
- respecter les autres et se respecter soi-même.

Mythes

Mythe 1

Ce n'est pas le rôle de l'école de faire de l'éducation à la sexualité, c'est celui des parents.

Les parents ont définitivement un rôle important à jouer dans l'éducation à la sexualité des enfants. L'école joue toutefois un rôle complémentaire, notamment en permettant aux jeunes d'aborder des sujets dont ils pourraient être gênés de discuter avec leurs parents ou pour lesquels ces derniers ne se sentiraient pas bien outillés.

Les études canadiennes indiquent qu'un grand nombre de parents n'enseignent pas l'éducation sexuelle à la maison, d'où l'importance de l'offrir dans un cadre scolaire⁴.

La présence de ces cours permet d'offrir à tous les jeunes, peu importe leur milieu socioéconomique ou leur religion, d'avoir des connaissances communes et scientifiquement fondées sur ce sujet et de leur offrir des ressources et des espaces où ils peuvent poser des questions.

Mythe 2

Les cours d'éducation à la sexualité pourraient inciter les jeunes à avoir des pratiques sexuelles de façon précoce.

Au contraire, les études démontrent que les jeunes qui ont reçu des cours d'éducation à la sexualité vont plutôt retarder leurs premières relations sexuelles.⁵

Mythe 3

Parler d'identité de genre, ça va perturber les jeunes.

On a longtemps cru que l'homosexualité était une maladie. L'idée qu'on pouvait devenir homosexuel par contagion morale ou par exposition à des comportements dits déviants ou subversifs était répandue⁶.

Aujourd'hui, si cette idée peut subsister au sein de certains cercles conservateurs ou religieux, elle a largement été démentie par la science.

La même analyse peut être faite concernant l'identité de genre. Celle-ci n'est ni une maladie ni une « mode ». C'est intrinsèque à la personne et ne se transmet pas. Ces personnes vivent généralement beaucoup de détresse et de discrimination. Les jeunes transgenres sont d'ailleurs 5 fois plus susceptibles d'avoir pensé au suicide et 7,6 fois plus susceptibles d'être passés à l'acte que les jeunes cisgenres (ceux dont le genre correspond au sexe).⁷

Parler de ces réalités à l'école n'aura pas pour effet de rendre les jeunes confus par rapport à leur identité de genre. Ces réalités existent déjà dans les écoles. En parler permet de mieux les comprendre et d'y être sensibles et empathiques. Cette bienveillance pourrait même sauver des vies.

Mythe 4

Ce cours est une propagande en faveur de la « théorie du genre ».

Le terme « théorie du genre » est un terme polémique utilisé pour discréditer les recherches sur le genre ou sur les réalités des personnes LGBTQ2+. On entendra parfois que cette approche « nie la présence de deux sexes » ou qu'elle cherche à « effacer les femmes et les hommes », ce qui est faux.

Lorsqu'on parle d'identité de genre, on ne nie pas l'existence du sexe masculin et féminin. En revanche, on reconnaît que parfois, le genre d'une personne est différent de son sexe et qu'il peut s'exprimer de différentes façons (personnes trans, non binaire, etc.).

La différence entre le sexe et le genre

Le sexe

Caractéristiques biologiques qui distinguent les hommes, les femmes et, dans certains cas, les personnes intersexes : organes génitaux, chromosomes, niveaux hormonaux, etc.

Le genre

Comment une personne se sent, se perçoit ou s'identifie. Le genre est parfois différent du sexe.

Bien que pour la majorité des gens leur genre correspond à leur sexe, reconnaître que ce n'est pas le cas de tout le monde et que c'est normal permet d'offrir des environnements inclusifs et respectueux envers tout le monde.

Saviez-vous que... L'identité de genre n'est pas un concept nouveau?

Depuis des millénaires, de nombreuses cultures reconnaissent des identités au-delà du masculin et du féminin. Dans l'Antiquité, la tradition hindoue reconnaissait déjà les hijras, considérés comme un troisième genre.⁸ De leur côté, plusieurs communautés autochtones en Amérique du Nord reconnaissent depuis des siècles les personnes bispirituelles, porteuses d'une identité spirituelle et de genre unique.⁹